

► FICHE TECHNIQUE

Référence

Potentialités écologiques des carrières de roche éruptive : expertise entomologique (Orthoptères, Odonates et Rhopalocères) 29 fig., 15 tab., 67 phot. coul. et N&B, 58 p.

Auteurs

Emmanuel Boitier, Jean-Philippe Barbarin & David Demerges

Commanditaire

Union nationale des Producteurs de Granulat,
3 rue Alfred Roll, F-75849 Paris Cedex 17

Personne ressource

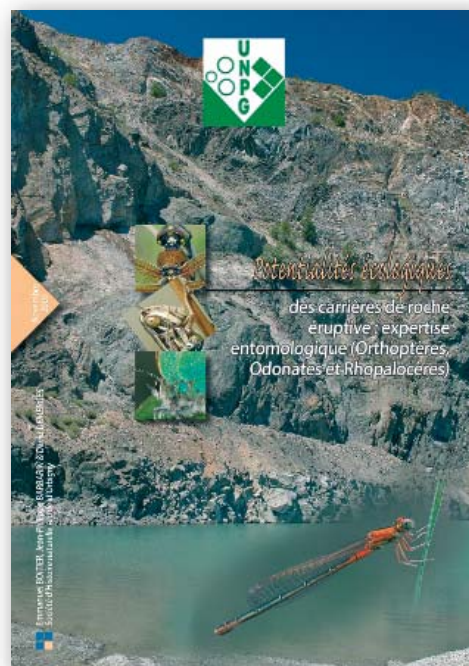
Louis Natter

Date de rendu

Novembre 2005

Publication

Société d'Histoire naturelle Alcide-d'Orbigny,
c/o Musée Lecoq, 15 rue Bardoux, F-63000 Clermont-Ferrand



Résumé – Au cours de l'année 2005, des inventaires entomologiques (Orthoptères, Odonates et Rhopalocères) ont été réalisés dans quatre sites de carrière de roche éruptive de la moitié Nord de la France (Mazerier dans l'Allier, Brusieu dans le Rhône, Verzé en Saône-et-Loire et Raon-l'Étape dans les Vosges), à l'instigation de l'Union nationale des Producteurs de Granulat, afin d'en établir les potentialités écologiques.

L'inventaire des **Orthoptères** a permis l'inventaire de 31 espèces, parmi lesquelles se trouvent quatre espèces à statut patrimonial. D'un point de vue faunistique, l'orthoptérofaune des carrières échantillonnées se compose d'un cortège réduit d'espèces relativement fréquentes et constantes, et d'un lot conséquent d'espèces localisées à rares. De manière générale, les carrières abritent une part non négligeable, et parfois même importante, des espèces connues dans les départements concernés, et ceci malgré des surfaces relativement faibles. La richesse globale est plutôt dépendante au final de l'abandon de l'activité de la carrière. En effet, les milieux liés à l'activité d'extraction proprement dits, parce qu'essentiellement minéraux, n'abritent qu'un contingent réduit d'espèces. Mais il faut remarquer que ces espèces sont intéressantes à divers points de vue car elles sont hautement spécialisées d'un point de vue écologique (ce sont des espèces de milieux extrêmes, adaptées à un environnement particulier), et elles ont pour la plupart une grande valeur patrimoniale (on soulignera à ce titre que les carrières permettent notamment à ces espèces de s'établir dans la moitié Nord de la France alors que ce sont généralement des espèces d'affinité méridionale). Visiblement les milieux de carrière constituent des sites de substitution de premier ordre pour certaines espèces. Aussi, et en définitive, à défaut de diversité, les milieux de carrière proprement dits (c'est-à-dire ceux liés à l'activité d'extraction) permettent à une faunule orthoptérique originale de s'installer.

L'inventaire des **Odonates** a permis de relever 11 espèces parmi lesquelles se trouve une espèce à forte valeur patrimoniale (inscrite en Liste rouge nationale). Un éventail relativement restreint de biotopes a pu être prospecté. En effet, certains sites ne présentaient pas les conditions optimales pour le développement des Odonates (problèmes de qualité d'eau, absence de végétation aquatique, etc.). Les espèces recensées représentent généralement une faible part de la faune départementale connue. D'un point de vue faunistique, l'odonatofaune des carrières échantillonnées se compose d'une part d'un cortège d'espèces relativement fréquentes, et d'autre part d'un cortège d'espèces plus exigeantes en terme d'habitat, plutôt liées à milieux pionniers. Il est important de souligner que les carrières sont créatrices de biotopes particuliers, généralement peu profonds et bien ensoleillés, ce qui procure ainsi un habitat favorisant les espèces thermophiles. On peut ainsi rencontrer dans ces carrières de la moitié Nord de la France des espèces à répartition plutôt méridionale, ce qui confère à ces milieux un caractère tout à fait remarquable.

Vingt et une espèces de **Lépidoptères** Rhopalocères et *Zygaenidae* (papillons de jours) ont été observées sur trois des quatre carrières de roche éruptive. Cet inventaire, non systématique, ne prétend pas être exhaustif. Il apporte tout de même quelques éléments permettant d'évaluer la richesse lépidoptérique des sites étudiés. La carrière la plus riche est celle de Raon-l'Étape, avec 13 espèces pour un passage, alors que celle de Verzé n'a permis de rencontrer que trois espèces. ■